

MON FICHER GRAND ORAL



LE GRAND ORAL

🕒 40 minutes

📅 en juin

🎯 coefficient 14

1.
Choix du sujet
par le jury

2.
Préparation de
l'intervention

🕒 20 minutes

3.
Présentation
de la question

🕒 5 minutes

4.
Échange avec
le candidat

🕒 10 minutes

5.
Échange
sur le projet
d'orientation

🕒 5 minutes

Le jury
2 professeurs :
un des deux au moins
enseigne l'une de vos
spécialités, l'autre peut
être un enseignant de
tronc commun, ou un
documentaliste

L'exposé
se fait sans
notes.



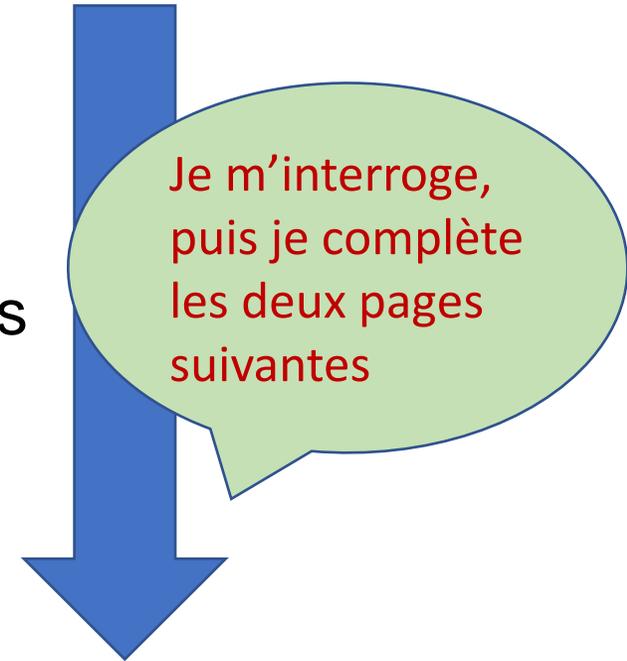
Avant de commencer...

Sur quelles spécialités mes questions peuvent-elles porter ?

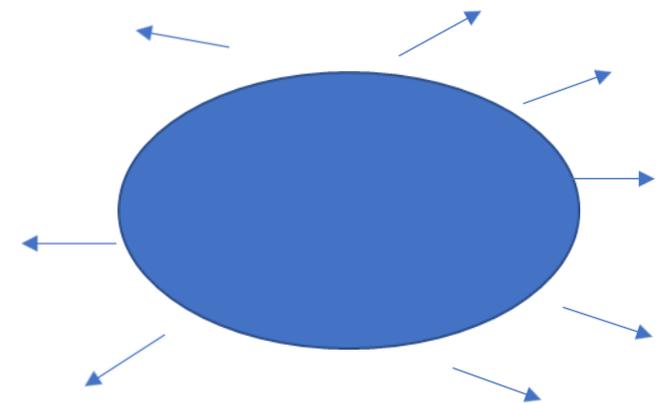
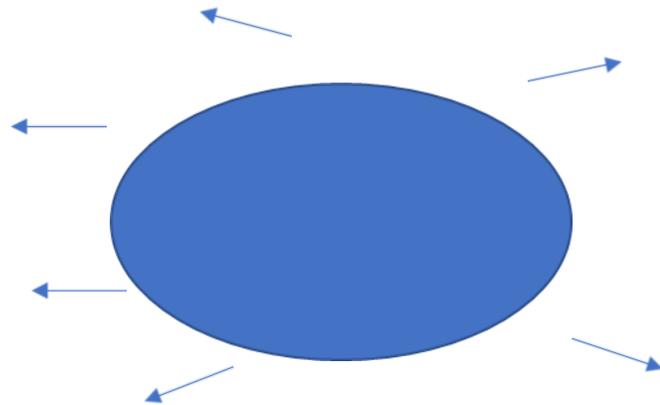
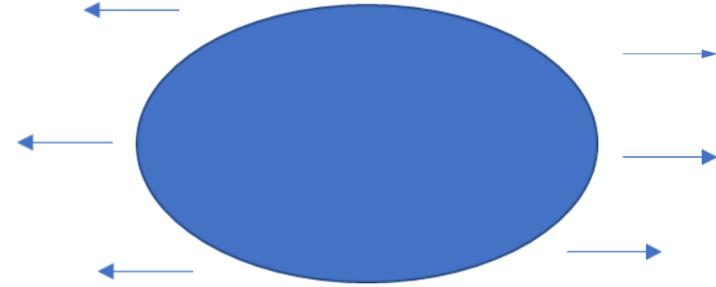
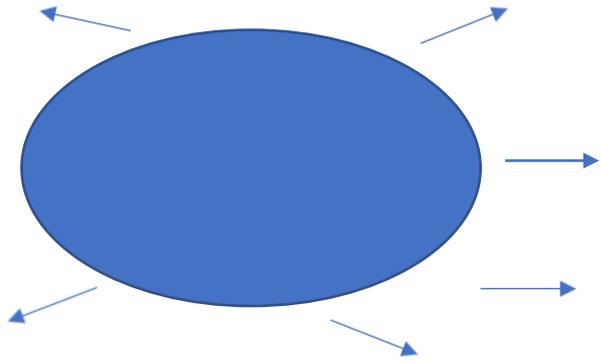
Quels thèmes seraient susceptibles de m'intéresser ?

Au croisement de quelle(s) spécialité(s) se situe chacun de ces thèmes ?

Quels thèmes de la liste peuvent éclairer ou rejoindre mon projet d'orientation ?



Brainstorming : des spécialités et des thèmes



THEMES	SPECIALITES	LIEN AVEC MON PROJET D'ORIENTATION
Exemple : questions environnementales et économie d'énergie	Sciences appliquées + Gestion	BTS ou DUT Gestion

**Je reviens
régulièrement
nourrir le
tableau de mes
réflexions**

Point de méthode !

Je garde trace de toutes les étapes de ma réflexion :

- ✓ Liste des thèmes
- ✓ Tentative de formulation de questions
- ✓ Reformulations successives
- ✓ Plans élaborés
- ✓ Recherches effectuées
- ✓ Rencontres ou visites
- ✓ Conseils donnés par les professeurs

Et j'intercale les documents ICI

Problématiser les deux sujets

L'objectif à atteindre : on n'attend pas de vous un simple exposé sur un thème choisi.

Les sujets doivent être énoncés sous la forme de questions.

Celles-ci doivent à la fois susciter l'intérêt du jury et vous permettre d'apporter des réponses justifiées et convaincantes.

Soumettez vos questions à

- Votre entourage
- Vos professeurs des différentes spécialités
- Le professeur documentaliste
- Des spécialistes
- Des professionnels

Testez vos sujets !

				COMMENTAIRES
Originalité du sujet				
Richesse du sujet				
Le sujet est-il en lien avec une ou des spécialités ?				
Le sujet est-il en lien avec les programmes de 1ère ou Tale ?				
Le sujet peut-il être rattaché à mon projet professionnel ?				
Vais-je pouvoir rechercher et trouver les éléments de réponse ?				
Si je travaille en binôme, vais-je apporter un traitement personnel ?				

Le travail de recherche

- Rassemblez de la documentation

Pour chacun des questions, recherchez les articles, livres, films, chiffres, témoignages, statistiques susceptibles d'illustrer vos propos ou de conforter votre argumentation.

- Notez les références des documents consultés : vous devez pouvoir citer vos sources dans l'entretien. Assurez vous de la fiabilité de celles-ci !

- Hiérarchisez ensuite et trie les informations regroupées, sans perdre de vue qu'on attend une argumentation et non un exposé.

Elaborez le plan de votre présentation 1/3

1 L'introduction et l'annonce du plan

- L'introduction est un moment essentiel. Elle donnera au jury une première impression souvent déterminante. Préparez votre entrée en matière avec soin et apprenez-la par cœur pour ne pas hésiter.
- L'introduction a une triple fonction: **1.** énoncer votre sujet; **2.** expliquer les raisons de votre choix; **3.** annoncer le plan que vous allez suivre.

→ *Ralentissez le débit au moment de l'annonce du plan pour permettre au jury de le prendre en note. L'annonce doit être très claire et vous devrez suivre le plan annoncé: le jury saura ainsi toujours où vous en êtes.*

C'est là que se trouve votre exorde

Elaborez le plan de votre présentation 2/3

2 Les titres des parties et sous-parties

Les titres des parties et sous-parties doivent eux aussi être spécialement soignés. Soyez bien clairs en les énonçant, puisque le jury les prendra en note. Privilégiez les titres formulés comme des phrases exprimant des idées et bannissez les titres « passe-partout » comme « Les définitions » ou « Les conséquences ».

→ Rédigez vos titres de parties en reprenant les mots essentiels de votre sujet. C'est le meilleur moyen de ne pas faire un hors-sujet.

3 Le développement des idées

Pour chaque idée, efforcez-vous de respecter l'articulation suivante :

- l'idée (c'est-à-dire l'idée générale formulée abstraitement)
- un ou deux exemples (un fait, un chiffre)
- l'exploitation des exemples (comment l'exemple soutient l'idée)
- une transition vers l'idée suivante.

→ N'oubliez pas les mots de liaison : ils permettent que les idées ne soient pas simplement juxtaposées, mais qu'elles s'enchaînent logiquement.

C'est là que se trouvent la narration, l'argumentation et/ou la réfutation

Elaborez le plan de votre présentation 3/3

4 La conclusion

La conclusion est aussi une étape essentielle. Concluez de façon classique: résumez ce que vous venez d'exposer et ajoutez une ouverture. Formulez vos phrases avec soin et entraînez-vous à les dire de manière à bien faire comprendre au jury que vous avez terminé votre exposé.



C'est là que
se trouve
votre
péroraison

L'art de l'éloquence 1/5

Tout orateur donne un ordre bien déterminé et rationnel à son discours afin de mieux convaincre l'auditoire. Cette méthodologie remonte à l'Antiquité.

1 Le commencement (ou exorde)

Le début d'un discours a pour objectif de susciter l'intérêt et la bienveillance de l'auditoire. Il peut prendre plusieurs formes :

- A l'hommage de l'orateur à l'auditoire,
- B l'insistance sur l'enjeu du discours,
- C l'effet de surprise.

EXEMPLES

A « Messieurs, comme il convient, je commence par vous remercier de m'avoir, honneur sans précédent, accueillie parmi vous. »
Marguerite Yourcenar (1903-1987), Discours de réception à l'Académie française, 22 janvier 1981.

B « Au moment où le monde est en proie à une grande violence, à de terribles tensions, à la montée des fanatismes, le juste combat pour le climat apaise, réconcilie, construit l'avenir.



Il est aussi un facteur clé de la lutte contre l'insécurité car si nous n'avions rien fait, ce sont plus de 200 millions de réfugiés climatiques qui d'ici la fin du siècle auraient déstabilisé les territoires et les États. »

Ségolène Royal, Discours à la cérémonie officielle de ratification de l'accord de Paris par la France, 15 juin 2016.

C « Mes amis au secours ! Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée. »
Abbé Pierre (1912-2007), Appel du 1^{er} février 1954.

→ Pour le grand oral, la forme à privilégier est celle de l'enjeu B. Il s'agit d'annoncer le thème que vous allez traiter, d'expliquer les raisons qui vous ont conduit à le choisir et d'exposer votre plan.

L'art de l'éloquence 2/5

2 La narration

Il est possible d'illustrer l'importance du sujet par un récit ou de raconter les étapes du travail que vous avez effectué.

EXEMPLE « Chers amis, le 9 octobre 2012, les talibans m'ont tiré sur le côté gauche de mon visage. Ils ont tiré sur mes amis aus-

si. Ils pensaient que les balles allaient nous faire taire. Mais ils

ont échoué. Et puis, sur ce silence se sont élevées des milliers de voix. Les terroristes pensaient qu'ils pourraient nous faire changer d'objectifs et arrêter nos ambitions, mais cela n'a rien changé dans ma vie, sauf ceci : la faiblesse, la peur et le désespoir sont morts. La force, la puissance et le courage sont nés. Je suis la même Malala. »

Malala Yousafzai, *Discours prononcé lors de l'Assemblée des Nations Unies pour la Jeunesse*, le 12 juillet 2013.

→ Il ne s'agit pas de raconter une histoire pour raconter une histoire. Il s'agit de la raconter pour en tirer des enseignements pour votre projet.

Storytelling

Aujourd'hui, la narration s'incarne le plus souvent dans la technique dite du *storytelling*. Née dans les années 1990 aux États-Unis, cette technique, initialement utilisée dans le domaine de la communication et qui s'étend désormais au marketing et à la politique, consiste à inclure un récit comme support et illustration d'une argumentation. Elle confère au discours un caractère plus concret et plus vivant. Elle crée également une rupture de ton et permet de récupérer l'attention de l'auditoire, puisqu'une histoire est toujours plus agréable et plus facile à suivre qu'une démonstration. En outre, elle renforce votre argumentation en montrant par l'exemple que la réalité vous donne raison.

L'art de l'éloquence 3/5

3 L'argumentation et la réfutation

Il s'agit ici de présenter vos arguments, et de répondre par avance aux objections que l'on pourrait vous opposer.

EXEMPLE Pour un exposé qui porterait sur le maintien ou la suppression de l'heure d'hiver : « Pour des raisons médicales, économiques et de respect des rythmes naturels, l'heure d'hiver peut être abandonnée [suit le développement de chacune des raisons]. Les arguments en faveur du maintien, notamment énergétiques, ne sont pas fondés [suit l'explication de « cette idée »]. »

→ *Il est possible de ne pas faire un « bloc » argumentation puis un « bloc » réfutation mais de mêler les deux ou fur et à mesure des aspects du sujet que l'on aborde (médical, économique, etc.).*

4 La conclusion (ou péroraison)

La fin du discours est destinée à la fois à en résumer la teneur et à tracer des pistes de réflexion complémentaires. Il s'agit, aussi, sur la forme, de faire sentir au jury que l'exposé est terminé.

EXEMPLE Pour un sujet sur l'interdiction de l'exploitation du gaz de schiste, on pourra évoquer la façon dont cette question a été traitée dans d'autres pays ou les possibles évolutions de la réglementation.

→ *L'ouverture se fera le plus souvent sur des perspectives d'avenir ou des comparaisons internationales. Mais il ne faudrait pas qu'elle mette en lumière une carence du propos.*

L'art de l'éloquence 4/5

1 La question oratoire

Il s'agit de placer à quelques moments-clés de l'exposé des questions (purement artificielles puisque vous allez y apporter immédiatement une réponse) destinées à rompre la monotonie du propos, à « réveiller » l'auditoire en l'invitant à se poser la question avec vous.

EXEMPLES « Pourquoi cette situation est-elle si complexe ? Je vais tenter de l'expliquer. »

« Comment en est-on arrivé là ? C'est une question délicate. »

« Peut-être vous êtes-vous déjà demandé si... C'est précisément l'objet de l'exposé que de répondre à cette interrogation. »

→ Mettez ces questions à des moments-clés de l'exposé, où vous considérez qu'il faut absolument que le jury vous écoute.

« Il n'y a pas moins d'éloquence dans le ton de la voix, dans les yeux et dans l'air de la personne qui parle, que dans le choix des paroles. »

La Rochefoucauld

2 L'interpellation, l'interjection

N'hésitez pas à disposer dans votre exposé des exclamations qui n'auraient pas leur place dans une démonstration écrite mais qui, à l'oral, permettent de capter l'attention.

EXEMPLES « Alors voilà ! » ; « Alors oui ! » ; « Et comment ! »

→ Maniez ces figures avec précaution, car elles pourraient vous emmener vers une théâtralité hors de propos. N'en utilisez pas plus de deux ou trois dans l'exposé.

L'art de l'éloquence 5/5

3 La répétition

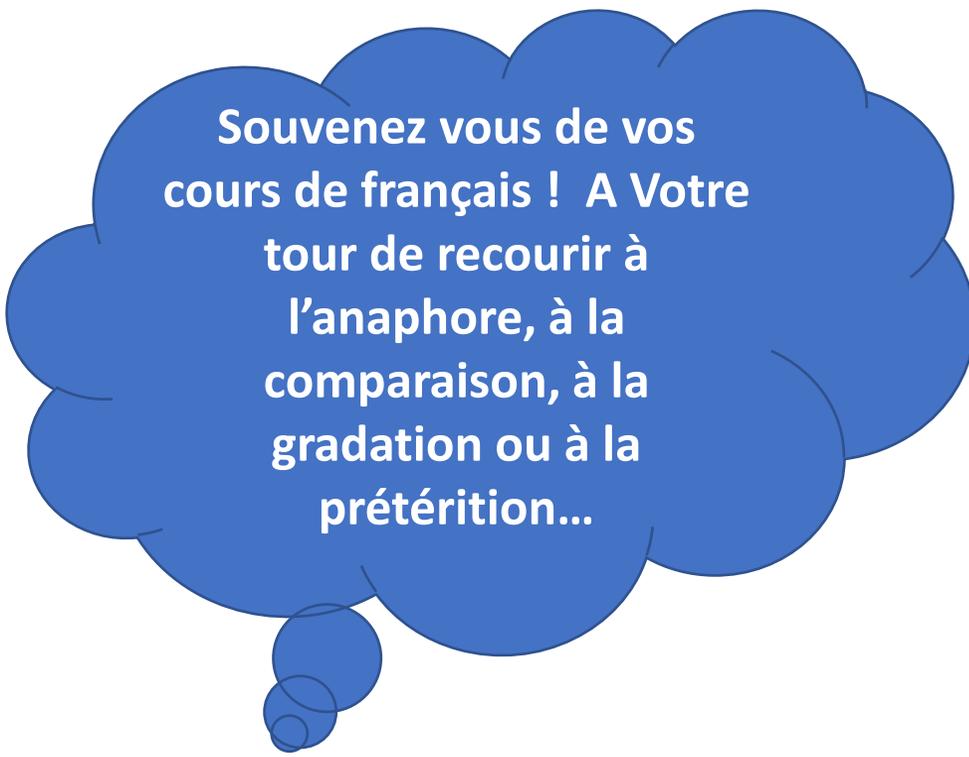
Il s'agit de marteler une même formule pour donner du rythme au propos. Lorsque la formule est en début de phrase, on parle d'anaphore.

EXEMPLE Le « moi Président » de François Hollande à l'occasion du débat d'entre-deux-tours de l'élection présidentielle de 2012 est évidemment le plus célèbre.

→ *Là encore, n'en abusez pas : votre destin présidentiel attendra !*

4 Les silences

Les silences, s'ils sont prévus et non subis, vous permettent de reprendre votre souffle, de créer une rupture de ton et de rythme.



Souvenez vous de vos cours de français ! A Votre tour de recourir à l'anaphore, à la comparaison, à la gradation ou à la prétérition...

Le langage non verbal